

HISTOIRE
D'ATTILA

ET

DE SES SUCCESSEURS

II

A

HISTOIRE D'ATTLA

ET
DE SES SUCCESSEURS

JUSQU'A L'ÉTABLISSEMENT DES HONGROIS EN EUROPE

SUIVIE
DES LÉGENDES ET TRADITIONS

PAR M. AMÉDÉE THIERRY

MEMBRE DE L'INSTITUT
CINQUIÈME ÉDITION

TOME SECOND



PARIS

LIBRAIRIE ACADÉMIQUE
DIDIER ET C^{IE}, LIBRAIRES-ÉDITEURS
QUAI DES AUGUSTINS, 35

1874

Tous droits réservés.

A

TROISIÈME PARTIE

HISTOIRE

DES

SUCCESEURS D'ATILA

EMPIRE DES AVARS

À

À

HISTOIRE

DES

SUCCESSEURS D'ATTLILA

EMPIRE DES AVARS

CHAPITRE PREMIER.

SECOND EMPIRE HUNNIQUE : Domination des Avars sur le Danube. — Mœur de ce peuple; son organisation politique. — Goût de Baïan pour le luxé
 — Les Franks austrasiens vaincus par les enchantements des Avars.
 — Baïan épargne la ville d'Augusta sur la demande de ses femmes. — Déclamation imprudente de l'ambassadeur Commentiole; Baïan le fait mettre aux fers. — Irruption des Slovènes jusqu'à la longue muraille
 — Intrigue d'un Bocolabras avec une femme du kha-kan; il fuit sur le territoire romain; ses révélations à l'empereur Maurice. — Baïan ravage la rive droite du Danube et les vallées de l'Hémus. — Spécimen de la langue parlée en Pannonie au vi^e siècle. — Hallucination de Baïan devant les murs de Drizipère. — Trompé par une ruse de Maurice, il fait la paix. — Campagne des Romains contre les Slaves; Baïan veut s'y opposer; discours de l'ambassadeur Kokh. — Le roi slave Ardagaste surpris par Priscus. — Histoire d'un transfuge gépide. — Le roi Musok est massacré avec son peuple. — Amitié de Baïan et de Priscus. — Conseils du médecin Théodore au kha-kan. — Baïan déclare que la rive gauche du Danube est sa province. — Nouvelle guerre; férocité de Baïan; profanation des os de saint Alexandre à Drizipère. — La peste éclate dans son armée; sept de ses fils périssent. — Il est battu plusieurs fois au nord du Danube; il perd quatre autres fils dans un marais. — Les Romains pénètrent au delà de la Theïss; massacre d'une bourgade gépide. — Mort de Baïan et de l'empereur Maurice.

582 — 602.

Le second empire des Huns était fondé, et il l'était dans des proportions d'étendue et de force que le premier n'aurait pas dédaignées. Il y eut là pour l'Europe